

Retraite à lieu

Date

Thème : « J’ai prié pour que mon conjoint plante sa boîte »

Le sur-engagement du dirigeant

et ses conséquences sur la vie personnelle :

éclairage par la vie de Thomas More



Programme

## Vendredi soir

17h45 : accueil et installation.

18h30 : introduction de la retraite

19h00 : repas du soir

20h00 : prière du soir

*La prière peut se prolonger dans l'église pour ceux qui le souhaitent : pour parler personnellement à un frère ou pour voir un prêtre pour le sacrement de réconciliation*

21h30 : partage autour d’une boisson chaude

22h30 : Coucher

## Samedi

8h15 : prière du matin

9h00 : petit déjeuner

10h00 : Enseignement « Thomas More, un homme de foi complet : père, époux, entrepreneur et homme politique »

11h00 : pause

11h10 : Introduction biblique suivi d'un temps d'échange en petits groupes. « *Le conseil du beau-père* » (Exode 18)

12h20 : prière de midi

13h00 : repas

14h00 : balade

15h00 : ateliers   
17h00 : Goûter, relecture et envoi

Communiquer sur ses sentiments

***Le dialogue*** *est une manière privilégiée et indispensable de vivre, d’exprimer et de faire mûrir l’amour, dans la vie matrimoniale (Amoris Laetitia n°136)*

**Un sentiment, est une réaction intérieure spontanée vis à vis d’une personne, d’un lieu ou d’un événement.**

**Cette réaction personnalise et colore toute ma façon de vivre et de voir les choses.**



Un sentiment est une réaction intérieure spontanée.

**Il n’est donc ni bon, ni mauvais.**

Il n’a pas de valeur morale.

Un sentiment s'exprime en disant : je me sens...

Une pensée s'exprime en disant : je pense que, il me semble que

Un jugement s'exprime en disant : je trouve que, je juge que, j'estime que

Mes sentiments révèlent ce que je vis vraiment, ce dont j'ai besoin à ce moment-là.

Partager nos sentiments enrichit la communication, permet de mieux nous connaître et mieux nous comprendre

Identifier et partager mes sentiments m’évite de me laisser conduire par eux.

### Notes personnelles

Le Silence et la Prière

## Questions de réflexion

1. Comment ai-je vécu le temps de prière en silence ? Qu’ai-je ressenti ? Qu’ai-je compris ?
2. Que représente le sabbat dans ma vie ?
3. Quelle place est-ce que j'accorde au ressourcement ?
4. Quelle place ont Dieu et Sa Parole dans ce ressourcement ?
5. En quoi ai-je été interpelé(e) par cette soirée ?
6. Que vais-je changer à partir de maintenant chez moi ?

Biographie succincte de Thomas More (1478-1535)

Cet ‘uomo completo’, cet homme complet, selon l’expression du pape Pie XI le jour de sa canonisation en 1935, vit dans une période de profonde transformation des esprits, la Renaissance, très analogue de ce point de vue à la nôtre.

Ce fils d’un juge londonien dont la vive intelligence frappe tous ceux qui sont ses maîtres le conduit au métier d’avocat, souhaité par son père, non sans avoir acquis pour autant une connaissance assez approfondie des philosophes anciens, grâce à sa grande maîtrise du latin et du grec.

Un temps de discernement de quatre années chez les Chartreux de Londres, en même temps qu’il commence à exercer son métier d’avocat, lui donne l’habitude de prier longuement, chaque jour, en s’immergeant dans les textes de la Bible et des Pères de l’Eglise, habitude qu'il gardera toute sa vie.

Son mariage avec Joan Colt avec laquelle il eut quatre enfants lui donne la possibilité de mettre en œuvre ses talents d’éducateur d’avant-garde, (même éducation pour les garçons et pour les filles par exemple) et de père aimant et tendre, comme l’a dit à plusieurs reprises celui qui devient son ami le plus intime, Erasme, le ‘*prince des humanistes*’.

Très rapidement ses talents d’avocat le font remarquer. Sa carrière s’annonce brillante avec un début d’engagement dans la cité par son élection de député au Parlement à moins de 30 ans. Nommé juge, il poursuit sa carrière, appelé en tant qu’habile négociateur pour défendre les intérêts des marchands anglais lors d’ambassades sur le continent.

C’est au cours de l’une de ces ambassades qu’il écrit son ouvrage le plus célèbre, l’*Utopie,* dont la parution en 1516, suivie d'une édition enrichie en 1518 le fait connaître dans toute l’Europe.

Le roi Henry VIII veut alors l’attacher à son service, ce que Thomas More finit par accepter à son corps défendant. En effet, il était épris de liberté et le service d’un roi est un métier à haut risque si l’on refuse de se comporter en courtisan flagorneur, ce que ne sera jamais Thomas More. De fait, caractérisé par une profonde cohérence entre ce qu’il croit, pense, dit et fait, ainsi que par un souci permanent du bien commun, une telle attitude lui est interdite.

Après une succession de postes de plus en plus prestigieux de 1518 à 1533, tels que Ministre des Finances ou Président de la Chambre des Communes, il est finalement nommé Chancelier du Royaume d’Angleterre en 1529.

Il convient de noter que, soit pour défendre son ami Erasme, soit pour répondre aux demandes émanant des évêques anglais ou du roi Henri VIII, il prend la défense des idées humanistes et de l’Eglise catholique, face au protestantisme naissant. Henri VIII sera d’ailleurs nommé "Défenseur de la Foi" par le Pape Léon X, suite à la parution de son livre "*La Défense des 7 Sacrements*". Thomas More laisse également une riche méditation, inachevée, sur la mort et le péché : "*Les Fins Dernières*".

Pendant cette période intense de travail, Thomas a le souci constant de sauvegarder les relations personnelles avec ses amis et avec chacun des siens dans leur vie de chaque jour. S’il est retenu à la Cour ou par une mission diplomatique, il prend le temps d’écrire régulièrement aux siens, s’intéressant aux moindres détails de l’éducation de ses enfants.

Au milieu de ces responsabilités et de ces lourdes charges, Thomas consacre du temps, beaucoup de temps, à la prière personnelle, à la méditation des Ecritures, à la lecture approfondie des Pères de l’Eglise, ainsi qu’à la prière familiale. Cette prière, comme sa fidélité à l’Eucharistie, lui permet de tenir fermement dans les épreuves qui approchent.

Le16 mai 1532 en effet, écœuré par la capitulation de la hiérarchie de l'église devant la mainmise du roi sur l’Eglise, qui se fait reconnaître comme ‘Chef Suprême de l’Eglise d’Angleterre’, Thomas More demande à être déchargé de ses fonctions de Chancelier du Royaume. Le roi va l’accepter à regret, car sans doute espérait-il convaincre Thomas More de soutenir son projet d’épouser Anne Boleyn, après avoir fait annuler son mariage avec la reine Catherine, par l’Eglise d’Angleterre dont il était maintenant devenu le chef.

1532-1534, deux années de vie privée où Thomas More écrit de nombreux ouvrages et, où, plutôt que de renier sa conscience, il se détache peu à peu de tous ses liens terrestres. Il s'abstient de cautionner, malgré les pressions de toutes natures, les décisions royales acceptées par tous les grands du royaume, clercs comme laïcs, à l’exception de quelques chartreux et de l’évêque John Fisher, bien qu'il en sache toutes les conséquences. En refusant d’assister le 1er juin 1533 au couronnement d’Anne Boleyn, il signe son futur arrêt de mort. C’est alors que la primauté de la conscience chez St Thomas More s’affirme pleinement.

Convoqué devant le Conseil du roi, il refuse de prêter serment d’allégeance au roi comme ‘Chef de l’Eglise d’Angleterre’. Emprisonné le 17 avril 1534, le même jour que son ami l’évêque John Fisher, il séjournera pendant 15 mois à la Tour de Londres. Thomas More, malade, affaibli, y rédige ses plus beaux écrits spirituels, *Dialogue du Réconfort dans les Tribulations, Tristesse du Christ* et ses *lettres* les plus émouvantes. Pendant cet emprisonnement, privé périodiquement de moyens d’écriture, il écrit avec un morceau de charbon de bois.

Son procès débute le 1er juillet 1535. Condamné à mort, il est décapité le 6 juillet 1535, après avoir adressé à sa fille Margaret une dernière lettre de réconfort, d’espérance et d’attention~~s~~ pour chacun des siens. Il prend la foule à témoin qu’il meurt *« fidèle serviteur du roi, et de Dieu premièrement ».*

Béatifié par Léon XIII le 29 décembre 1886, jour de la fête de St Thomas Becket, il est canonisé par Pie XI en 1935. Jean-Paul II le proclama Patron des Dirigeants et des Hommes de Gouvernement en octobre 2000, à la demande de plus de 300 parlementaires de nombreux pays, dont de très nombreux non-chrétiens.

Pour unebiographie plus approfondie, se reporter à *Thomas More, au risque de la conscience,* de *Jacques Mulliez,* paru chez Nouvelle Cité en 2013.

*Références des livres de Xavier de Bengy :*

* **La tristesse du Christ**, Nouvelle Cité 2016
* **Lettres de captivité**, Nouvelle Cité, 2018
* **Reconnexion, mobiliser sa vie intérieure au travail**, Nouvelle Cité, 2020.

### Notes personnelles

Lettre écrite par Thomas More à sa femme

*Lettre écrite par Thomas More à sa femme le 3 septembre 1529 : Il revenait d’une mission délicate, en juillet et août, en France afin de défendre les intérêts financiers de son pays, lors du Traité de la Paix des Dames de Cambrai. Dès son retour il doit accompagner Henry VIII à Woodstock, d’où il écrit ce courrier. En octobre, il est nommé Chancelier du Royaume.*

*Chère Alice,*

*Je me recommande à toi de tout mon cœur. Notre gendre m’informe que nos granges ont péri, ainsi que celle de nos voisins, avec tout le grain qui s’y trouvait. N’était le bon plaisir de Dieu, ce serait grande pitié que la perte de tant de bon grain. Mais puisqu’il lui a plu de nous envoyer cet accident, il nous faut -c’est un devoir - non seulement nous accommoder, mais encore nous réjouir de cette « visitation ». N’allons pas maugréer là-contre, mais prenons la chose en bonne part, et remercions-le de tout cœur aussi bien pour l’adversité que pour la prospérité : peut-être avons-nous plus matière à le remercier pour notre perte que pour notre gain, car sa sagesse voit mieux ce qui est bon pour nous que nous ne le voyons nous-mêmes. Emmène toute la maisonnée avec toi à l’Eglise pour y remercier Dieu de ce qu’il nous a donné, et de ce qu’il nous a ôté, et de ce qu’il nous a laissé, et qu’il peut accroître, si cela lui plaît, quand il le voudra, et s’il lui plaît de nous en laisser encore moins, qu’il en soit selon son bon plaisir.*

*Je te prie de faire une bonne enquête sur ce que mes pauvres voisins ont perdu. Dis-leur de ne se faire aucun souci là-dessus, car même s’il ne devait pas me rester une cuillère, j’entends que nul de mes pauvres voisins ne subisse de perte en raison d’un accident survenu dans ma propre maison.*

*Je te prie d’être, avec mes enfants et la maisonnée, joyeuse en Dieu. Prends l’avis de tes amis sur la meilleure façon de te pourvoir de grain pour notre maisonnée, et en vue des semailles pour l’année qui vient, si tu juges bon que nous gardions le sol en nos mains. Que tu juges bon de le garder ou non, je trouve pourtant que ce ne serait pas la meilleure chose à faire que d’abandonner brusquement toutes nos terres, et de renvoyer nos gens de notre ferme jusqu’à ce que nous en ayons délibéré. Néanmoins, si tu as plus de gens maintenant qu’il n’en faut pour tes besoins, et qui puissent trouver d’autres maîtres, tu peux alors nous en décharger, mais je ne voudrais pas qu’aucun homme soit brusquement renvoyé sans qu’il sache où aller.*

*En arrivant ici, je me suis aperçu que l’on comptait sur moi pour demeurer auprès du roi, mais à présent je vais, en raison de cet accident, obtenir, je crois, la permission d’aller à la maison te voir la semaine prochaine ; et alors nous discuterons ensemble de toutes choses, et verrons quels sont les meilleurs arrangements à faire. Sur ce, je t’envoie, ainsi qu’à tous nos enfants, l’au revoir le plus cordial que tu puisses souhaiter.*

*Ecrit de Woodstock, le troisième jour de septembre, de la main de ton mari qui t’aime.*

*Thomas More, chevalier*

### Notes personnelles

Le conseil du beau-père - Livre de l’Exode 18

**01** Jéthro, prêtre de Madiane, le beau-père de Moïse, entendit parler de tout ce que Dieu avait fait pour Moïse et pour Israël, son peuple : le Seigneur avait fait sortir Israël d’Égypte !

**02** Jéthro, le beau-père de Moïse, prit Cippora, la femme de Moïse, qu’il avait répudiée ;

**03** il prit aussi ses deux fils. L’un s’appelait Guershom (ce qui signifie : Immigré en ce lieu) car, avait dit Moïse, « Je suis devenu un immigré en terre étrangère ».

**04** L’autre s’appelait Élièzer (ce qui signifie : Mon Dieu est mon secours) « car, avait-il dit, le Dieu de mon père est venu à mon secours, il m’a délivré de l’épée de Pharaon ».

**05** Jéthro, beau-père de Moïse, prit donc Cippora et ses deux fils ; il s’en alla rejoindre Moïse, au désert, là où il campait, à la montagne de Dieu.

**06** Il fit dire à Moïse : « C’est moi Jéthro, ton beau-père, qui viens vers toi avec ta femme et tes deux fils. »

**07** Moïse sortit à la rencontre de son beau-père, se prosterna et l’embrassa ; ils se saluèrent et entrèrent dans la tente.

**08** Moïse raconta à son beau-père tout ce que le Seigneur avait fait à Pharaon et à l’Égypte à cause d’Israël, toutes les difficultés survenues en chemin et dont le Seigneur les avait délivrés.

**09** Jéthro se réjouit de tout le bien que le Seigneur avait fait à Israël, en le délivrant de la main des Égyptiens.

**10** Et Jéthro dit : « Béni soit le Seigneur qui vous a délivrés de la main des Égyptiens et de la main de Pharaon ! Béni soit le Seigneur qui a délivré le peuple de la main des Égyptiens !

**11** Je reconnais maintenant que le Seigneur est plus grand que tous les dieux, comme il l’a bien montré au temps de leur oppression. »

**12** Jéthro, beau-père de Moïse, offrit un holocauste et des sacrifices à Dieu. Aaron et tous les anciens d’Israël vinrent participer au repas devant Dieu avec le beau-père de Moïse.

**13** Or, le lendemain, Moïse siégea pour rendre la justice au peuple, et le peuple resta devant Moïse du matin jusqu’au soir.

**14** Le beau-père de Moïse vit tout ce que celui-ci faisait pour le peuple. Il lui dit : « Que fais-tu là pour le peuple ? Pourquoi es-tu seul à siéger, tandis que tout le peuple est debout devant toi du matin jusqu’au soir ? »

**15** Moïse dit à son beau-père : « C’est que le peuple vient à moi pour consulter Dieu.

**16** S’ils ont un litige, ils viennent me trouver ; je leur rends justice, et je fais connaître les décrets de Dieu et ses lois. »

**17** Le beau-père de Moïse lui dit : « Ta façon de faire n’est pas la bonne.

**18** Tu vas t’épuiser complètement, ainsi que ce peuple qui est avec toi. La tâche est trop lourde pour toi, tu ne peux l’accomplir seul.

**19** Maintenant, écoute-moi ! Je vais te donner un conseil, et que Dieu soit avec toi ! Tiens-toi face à Dieu au nom du peuple : tu présenteras les litiges devant Dieu,

**20** tu informeras les gens des décrets et des lois, tu leur feras connaître le chemin à suivre et la conduite à tenir.

**21** Toi, tu distingueras, dans tout le peuple, des hommes de valeur, craignant Dieu, dignes de confiance, incorruptibles, et tu les institueras officiers de millier, officiers de centaine, officiers de cinquantaine et officiers de dizaine.

**22** Ils auront à juger le peuple en tout temps. Les affaires importantes, ils te les présenteront, mais les affaires mineures, ils les jugeront eux-mêmes. Allège ainsi ta charge. Qu’ils la portent avec toi !

**23** Si tu fais cela, et que Dieu te l’ordonne, tu pourras tenir et, de plus, tout ce peuple rentrera chez lui en paix. »

**24** Moïse écouta la voix de son beau-père et fit tout ce qu’il avait dit.

**25** Parmi tout Israël, Moïse choisit des hommes de valeur et les plaça à la tête du peuple : officiers de millier, officiers de centaine, officiers de cinquantaine et officiers de dizaine.

**26** Ils jugeaient le peuple en tout temps. Les affaires difficiles, ils les présentaient à Moïse, et les affaires de moindre importance, ils les jugeaient eux-mêmes.

**27** Et Moïse laissa partir son beau-père, qui s’en retourna dans son pays.

### Notes personnelles

Les saisons du couple

Le mariage est un parcours dynamique de développement et d’épanouissement (AL 37)

« Aimer est une décision qui mène à la vraie joie »

« Dans la romance, nous gommons nos différences ; dans la désillusion, nous ne voyons plus que nos différences ; lorsque nous décidons d’aimer, nous construisons notre amour avec nos différences. »

## Faire grandir notre amour

## ♫Chant : *(Axelle Red) :* Temps pour nous

24 heures dans une journée

86 400 secondes

et toujours pas de temps pour nous

câlins au lit faut pas rêver

on nous sollicite de tous côtés

et au travail pas de pause pour s'appeler

Enfin on croit qu'on rentre

à la maison, mais non

on dîne pour souder les liens

avec le patron

Quand je me retrouve dans tes bras

encore la télé

on discute des gosses,

la note du plombier

**On a besoin de temps**

**besoin de temps pour nous**

**juste besoin de temps**

**un peu de temps pour nous**

j'ai essayé d'en rajouter

il faut du temps pour s'aimer

On voudrait pas qu'on se sépare

les statistiques c'est dérisoire

mais moi j'avoue je préfère prévoir

On annule tous les rendez-vous

pardon maman

les amis appelleront

sûr ils comprendront

Laissons google et la vaisselle

pour ce que c'est

et si on montait

fermait la porte à clé?

**On a besoin de temps**

**besoin de temps pour nous**

**juste besoin de temps**

**un peu de temps pour nous**

24 heures dans une journée

L’amour a besoin de temps disponible et gratuit, qui fait passer d’autres choses au second plan. Il faut du temps pour dialoguer, pour s’embrasser sans hâte, pour partager des projets, pour s’écouter, pour se regarder, pour se valoriser, pour renforcer la relation. Parfois le problème, c’est le rythme frénétique de la société, ou les horaires qu’imposent les engagements du travail. D’autres fois le problème est que le temps passé ensemble n’est pas de qualité. Nous partageons uniquement un espace physique mais sans nous prêter attention mutuellement. [.. Il faut] apprendre à se rencontrer, à s’arrêter l’un en face de l’autre, voire à partager des moments de silence [pour] expérimenter la présence du conjoint. (AL 224.)

## Nourrir le cœur

Cultiver l’habitude d’accorder une réelle importance à l’autre. Il s’agit de valoriser sa personne, de reconnaître qu’il a le droit d’exister, de penser de manière autonome et d’être heureux. Il ne faut jamais sous-estimer l’importance de ce qu’il dit ou demande, bien qu’il soit nécessaire d’exprimer son propre point de vue. La conviction que chacun a quelque chose à apporter est ici sous-jacente, parce que chacun a une expérience différente de la vie, parce que chacun regarde d’un point de vue différent, a des inquiétudes différentes et a des aptitudes ainsi que des intuitions différentes. Il est possible de reconnaître la vérité de l’autre, l’importance de ses préoccupations les plus profondes, et l’arrière-plan de ce qu’il dit, y compris au-delà des paroles agressives. Pour y parvenir, il faut essayer de se mettre à sa place et interpréter ce qu’il y a au fond de son cœur, déceler ce qui le passionne, et prendre cette passion comme point de départ pour approfondir le dialogue. (AL 138)

## Nourrir le corps

## Nourrir l’esprit

Cheminons, continuons à marcher ! Ce qui nous est promis est toujours plus. Ne désespérons pas à cause de nos limites, mais ne renonçons pas non plus à chercher la plénitude d’amour et de communion qui nous a été promise. (AL 325)

## Bibliographie :

* Amoris Laetitia (notamment le chapitre 4)
* Les clés de l’intelligence amoureuse Florentine D’Aulnois Wang
* Le slow sex Anne et Jean-François Descombes
* Les langages de l’amour « les actes qui disent je t’aime », Gary Chapman
* BD Emotions : Enquête et mode d'emploi Art-Mella

## Un jeu

Deux minutes pour mon couple, ou Vitamines couple - 52 cartes à vivre pour mieux aimer

## Site

L’espace du couple - podcasts

### Notes personnelles

## Questions pour le bilan

* Qu’est-ce qui m’a touché durant cette retraite ?
* Quels petits pas concrets vais-je poser demain pour continuer à avancer avec le Seigneur dans ma vie ?

## Prière pour l’unité des chrétiens

Seigneur Jésus,

qui as prié pour que tous soient un,

nous te prions pour l'unité des chrétiens

telle que tu la veux, par les moyens que tu veux.

Que ton Esprit nous donne d'éprouver

la souffrance de la séparation,

de voir notre péché,

et d'espérer au-delà de toute espérance.

Amen.